

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 84 (2022)
Heft: 10

Artikel: Réfléchir peut rapporter gros
Autor: Hunger, Ruedi
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085612>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Réfléchir peut rapporter gros



Chaque agriculteur est libre de décider de la manière dont il souhaite mécaniser son exploitation. Les restrictions surviennent lorsque les considérations économiques entrent en jeu car, en fin de compte, l'utilisation d'une machine doit être rentable.

Ruedi Hunger

Les machines facilitent certes le travail quotidien, mais elles ont surtout contribué de manière déterminante à l'augmentation massive de la productivité agricole au cours des dernières décennies. Le revers de la médaille, ce sont les coûts. Selon le degré de mécanisation, les charges financières sont très élevées. Les mauvaises langues prétendent même que bon nombre d'exploitations agricoles travaillent «pour les machines».

Le revenu agricole doit à la fois rémunérer la main-d'œuvre familiale et rentabiliser les capitaux propres investis dans l'exploitation. Additionné au revenu extra-agricole, il constitue le revenu total. Comme le montrent les calculs d'AgroScope, les coûts des machines occupent une part considérable des prix de revient totaux. Selon ces analyses, jusqu'à 40% des charges de structures d'une exploitation moyenne sont constitués par les coûts liés à sa mécanisation.

L'achat n'est qu'une première étape

Lors de l'achat d'un matériel, la question des coûts n'est pas réglée une fois le prix payé. Son utilisation engendre des coûts qui doivent être compensés d'une manière ou d'une autre, en fin de compte par la vente de produits que son utilisation aura contribué à produire. C'est pourquoi l'on réfléchit à la possibilité et à la manière de réduire les coûts par unité produite. Dans ce contexte, il convient d'examiner le taux d'utilisation de la machine. En effet, la décision d'achat pose déjà les jalons des futurs coûts fixes d'un véhicule ou d'un équipement (amortissement, intérêts, assurance, taxes, bâtiments).

Le prix d'achat détermine largement le montant des coûts d'amortissement. S'il grimpe s'ensuivent dès lors des charges d'amortissement et des coûts annuels d'autant plus élevés. D'ailleurs, le montant de l'amortissement qui correspond à



Un gros tracteur équipé d'une faneuse est clairement «sous-utilisé» et donc mal exploité.

Photo: Pöttinger

la perte de valeur annuelle d'une machine est influencé par la durée d'utilisation. La charge d'intérêts dépend de la valeur d'acquisition effective, du taux d'intérêt et de la durée d'amortissement ou d'utilisation. Les calculs du «Catalogue des coûts 2022» ont été basés sur un taux d'intérêt de 1,5%. Les montants d'assurance, des impôts et des taxes regroupés dans les coûts fixes comprennent les primes d'assurance responsabilité civile et incendie ainsi que diverses autres taxes. Les assurances casco partielle ou totale et les assurances bris de machine ne sont pas incluses.

Les coûts variables (carburant, réparations, entretien, maintenance) s'ajoutent aux coûts fixes pour constituer la totalité des charges. On tend à les considérer davantage, parce qu'après un achat, l'argent a disparu (ou est oublié?) et qu'il ne reste alors a priori que des coûts variables. Actuellement, ce sont surtout les frais de carburant (+ 23%) qui pèsent dans la balance et, pour les matières auxiliaires, les prix du film (+ 22%) et du filet (+ 10%) qui se répercutent en conséquence sur les coûts des balles d'ensilage.

Qui calcule fait des économies...

Des valeurs indicatives relatives aux coûts des machines publiées chaque année par AgroScope sont recensées dans le rapport récemment rebaptisé «Catalogue des coûts» qui peut être téléchargé à partir des sites internet de l'ASETA (www.agrartechnik.ch/fr/verband/technique/couts-de-machines/) et d'AgroScope, sous Catalogue des coûts (admin.ch). Ces valeurs indicatives sont toutefois très générales. C'est pourquoi nous recommandons vivement d'utiliser le programme de calcul en ligne «TractoScope 2022» pour déterminer les coûts des équipements d'une exploitation donnée. Ce programme permet d'intégrer le degré d'utilisation effectif de la machine, propre à chaque exploitation.

Le degré d'utilisation est fondamental, car il joue un rôle clé dans toute la problématique des coûts. Il se définit par le volume d'utilisation (en hectares, heures, charretées, balles, etc. par an), ou par l'exploitation du potentiel de performance (travaux adaptés à la capacité de la machine). En clair, cela signifie qu'une machine qui est peu utilisée génère des coûts fixes élevés par unité de travail (UT).

Influence du taux d'utilisation sur les coûts fixes

Coûts (CHF) pour un degré d'utilisation de...	250 heures		500 heures		750 heures*		1000 heures*	
Par an ou par unité de travail (UT)	Par an	Par UT	Par an	Par UT	Par an	Par UT	Par an	Par UT
Tracteur, de 90 à 104 kW (122 à 142 ch)	11 163	44,65	12 537	25,07	15 969	21,29	18 486	18,49

*Durée d'utilisation réduite à 12 ans

**Durée d'utilisation réduite à 10 ans

Coûts (CHF) pour un degré d'utilisation de...	1250 balles		2500 balles		3750 balles*		5000 balles**	
Par an ou par unité de travail (UT)	Par an	Par UT	Par an	Par UT	Par an	Par UT	Par an	Par UT
Presse à balles rondes, chambre fixe, 1,4 m ³	5523	4,42	6876	2,75	9793	2,61	12 710	2,54

*Durée d'utilisation réduite à 8 ans

**Durée d'utilisation réduite à 6 ans



Les outils de désherbage mécanique peuvent souvent être utilisés sur plusieurs exploitations. Photo: Ruedi Hunger

De même, un matériel qui est souvent utilisé, mais dont le potentiel est rarement ou jamais exploité n'est pas rentable. Cela se traduit par des coûts fixes (achat) et des coûts variables élevés. L'achat d'un tracteur de 125 kW n'a de sens que si son potentiel de puissance peut être exploité durant la plupart des travaux. Si ce n'est pas le cas et qu'un tel tracteur est utilisé principalement pour des travaux qu'un modèle de 60 kW pourrait tout aussi bien effectuer, il convient alors de songer à une solution plus judicieuse afin d'éviter des coûts inutilement élevés.

Quelles sont les solutions les plus judicieuses?

Il n'existe pas de solution miracle lorsque la mécanisation est mal exploitée. Chaque

exploitation doit trouver sa voie, éventuellement en impliquant les exploitations voisines. Différentes possibilités sont développées ci-dessous.

• Achat de matériels en commun

L'achat d'équipements en commun présume une certaine proximité entre les exploitations concernées. Dans l'idéal, il s'agit de fermes voisines ou de collègues du même village. Malheureusement, cela ne fonctionne pas toujours. La raison est moins à chercher du côté des machines que des faiblesses et des préjugés humains. Bien sûr, il y a aussi des raisons plus concrètes. Par exemple, lorsque des exploitations voisines dépendent simultanément du même matériel ou lorsque la perfor-



Mécanisation en propre ou entreprise de travaux agricoles
Un calcul sérieux donne la réponse. Photo: Ruedi Hunger

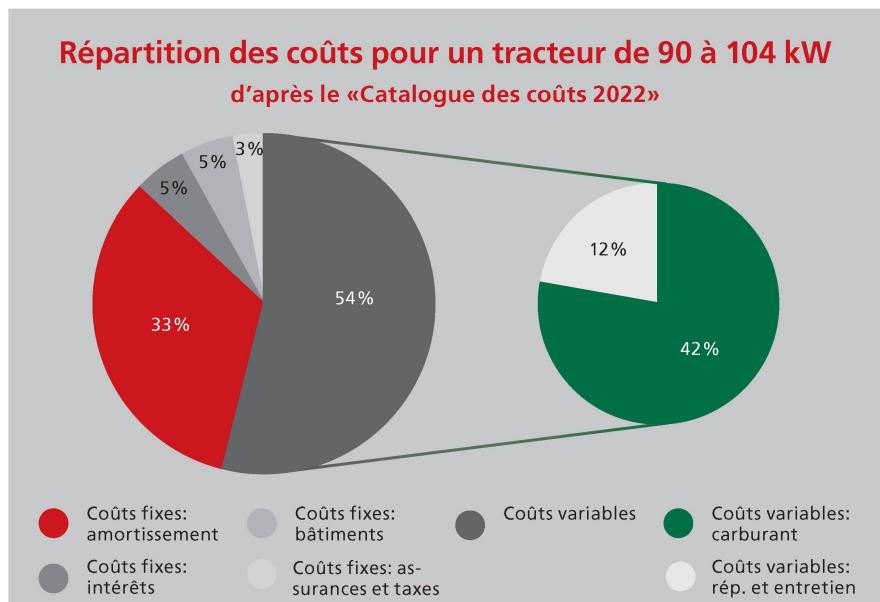
mance de ce dernier est limitée, par exemple pour des raisons topographiques.

• Location ou acquisition?

Le moment venu, il existe une réponse à la question de savoir s'il vaut mieux acheter ou louer: lorsque le «seuil d'achat» est atteint, à savoir lorsque les coûts de location et d'achat sont équivalents (voir diagramme de la page 25). Autrement dit, au-dessus de ce seuil, l'achat est plus avantageux que la location. En dessous, c'est la location qui l'emporte. Le seuil d'achat ne doit pas être assimilé au taux d'occupation supposé de (...) h/ha car le tarif d'indemnisation (le coût de la location) comprend encore un supplément de risque de 10%. Il va de soi que le seuil d'achat est déterminé par le coût de la location et que celui-ci ne doit pas correspondre d'emblée au taux d'indemnisation, car là aussi, l'offre et la demande jouent.

• Cercle de machines

Le principe des cercles de machines est de promouvoir la collaboration entre les exploitations et d'utiliser les synergies existantes avec toute la rigueur requise. Cela doit permettre de diminuer la sur-mécanisation des exploitations, sans pour autant freiner le progrès technique. L'objectif est d'améliorer l'efficacité du travail dans les exploitations tout en réduisant les coûts de production. Concrètement, un agriculteur qui peut utiliser ses machines sur une autre exploitation par le biais d'un cercle de machines peut augmenter son taux d'utilisation. Grâce à des réseaux solides, il est ainsi possible de bri-



Le graphique montre la répartition des coûts fixes et variables. L'amortissement constitue un poste important des coûts fixes (33%). A noter la part très élevée du carburant (42%) dans les coûts variables.



La moissonneuse-batteuse fait partie des incontournables d'une entreprise de travaux agricoles. Photo: Ruedi Hunger

ser les pics de travail individuels des exploitations et de générer une utilisation plus rentable des équipements.

• Performances élevées de l'agro-entreprise

La performance est très fréquemment liée à la taille des équipements. En règle générale, le prix croît proportionnellement à l'augmentation de la performance, et des tracteurs plus puissants sont dès lors nécessaires. La performance nécessite également un taux d'utilisation élevé, sans quoi il n'y a que des coûts supplémentaires.

Confier des travaux à une entreprise peut certes contribuer à réduire les pics de travail, mais aussi être plus avantageux. C'est notamment le cas lorsque la mécanisation propre ne permet pas d'atteindre un taux d'utilisation optimal. En outre, le travail est réalisé de manière plus efficace par une entreprise qu'avec les équipements d'une exploitation agricole. Du point de vue de l'entrepreneur agricole, la performance apporte un meilleur rendement à l'hectare et, associée à un travail de qualité, elle permet de fidéliser la clientèle.

Etre cohérent

Il n'est pas rare qu'il existe un lien émotionnel entre l'agriculteur et son tracteur. De surcroît, les agriculteurs renoncent à se séparer de leurs machines excédentaires en raison d'un faux besoin de sécurité. De manière ubuesque, il n'est donc pas rare que des exploitations agricoles disposent d'un parc machines complet tout en faisant néanmoins appel à une entreprise de travaux agricoles pour faire face aux pics de travail. Il en résulte non seulement une

double mécanisation, mais aussi des coûts multipliés par deux.

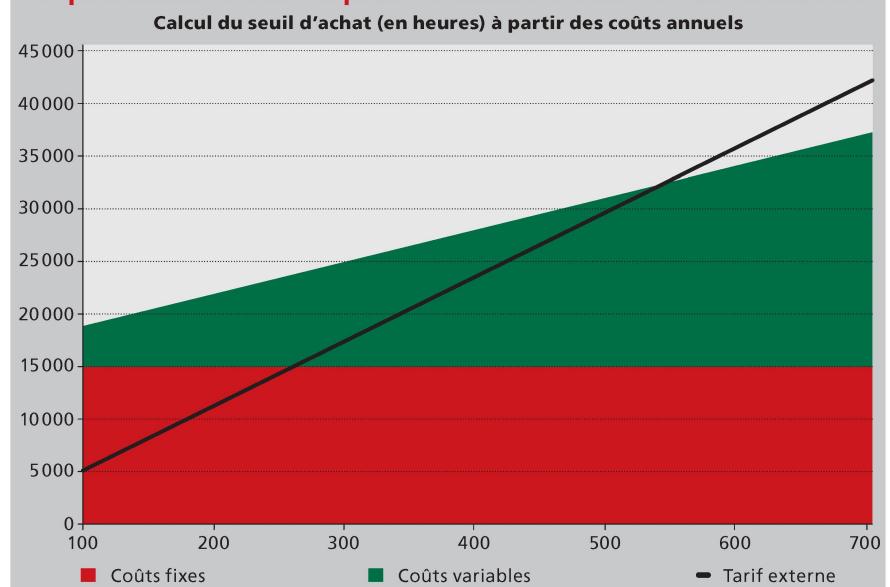
Coûts de la mécanisation propre

Le tableau supérieur de la page 23 prend pour exemple un tracteur qui atteint un degré d'utilisation annuel de 500 heures de travail, avec des coûts fixes totaux de 12 537 francs, soit 25,07 par unité de travail. Parallèlement, le tableau inférieur montre la manière dont les coûts fixes d'une presse à balles sont modifiés en fonction du degré d'utilisation plus ou moins élevé. Avec une production annuelle de 2500 balles, les coûts fixes s'élèvent à 6876 francs, ou 2,75 par balle. Lorsque le rendement diminue, les coûts fixes par balle augmentent massivement.

Conclusion

Les machines engendrent des coûts, et ce dès le premier jour. Or sans mécanisation, rien n'est possible. Dès lors, comment trouver une solution économiquement viable à ce dilemme? Nous préconisons d'effectuer un calcul sérieux avant l'achat, à partir d'un taux d'utilisation réaliste pour l'exploitation dont il est question. Il en résultera un résultat économiquement défendable, que l'on peut accepter ou rejeter.

A quel moment est-il plus rentable d'acheter un tracteur?



Le seuil d'achat se situe à 525 heures d'utilisation par an pour ce tracteur. Au-delà, la location est plus chère. (TractoScope 2022)